Critique d'art
Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain
Toutes les notes de lecture en ligne | 2014

Dictionnaire de la critique d'art à Paris (1890-1969)

Françoise Nicol

Electronic version
URL: http://journals.openedition.org/critiquedart/17594
ISSN: 2265-9404

Publisher
Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Brought to you by Université Rennes 2

Electronic reference
Françoise Nicol, « Dictionnaire de la critique d'art à Paris (1890-1969) », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 25 April 2018. URL : http://journals.openedition.org/critiquedart/17594

This text was automatically generated on 25 April 2018.

Archives de la critique d'art

Dictionnaire de la critique d'art à Paris (1890-1969)

Françoise Nicol

1 « Notre vision de l'art du premier XXe siècle est encore lestée de lourds *a priori* et de terribles oublis » (Stéphane Guégan). « Le Schvalberg » va y remédier pour la critique d'art par l'abondance et la fiabilité des informations qu'il recèle autant que par le projet intellectuel que révèle son architecture. 640 pages, 600 notices, une centaine de personnes-ressources, des informations vérifiées avec minutie depuis trente ans en font une banque de données remarquable.

2 Le projet s'est concentré sur la critique d'art (au sens d'Alfred Dresdner), plus encore depuis la parution du *Dictionnaire des historiens de l'art* (INHA, 2009). Il répond à l'intérêt qu'elle suscite à partir des années 1980[1]: le préfacier, Jean-Paul Bouillon, rappelle en effet qu'elle est alors apparue comme *constitutive* de l'œuvre elle-même, dans un pays qui l'a distinguée de l'esthétique et de l'histoire de l'art.

3 Une première édition, limitée à une chronologie, en 2005, avait défini le cadre spatio-temporel (Paris, 1890-1969), refusant à juste titre de dissocier la période symboliste, qui voit apparaître de nouvelles revues, de celle des avant-gardes et excluant la critique francophone autant que les perspectives régionalistes. Le contenu porte sur les arts visuels, hors architecture et les arts décoratifs.

4 Circulation et élargissement, telles sont les priorités. Les deux parties, le « Dictionnaire » proprement dit (360 pages) et la « Chronologie » (180 pages), sont conçues pour être mises en relation : les notices du « Dictionnaire » se prolongent par de multiples rubriques (musées, iconographie, fonds d'archives) dont des renvois à la « Chronologie », comme dans la notice « Christian Zervos », complétée par les éditions et la galerie des *Cahiers d'art*. La « Liste des entrées » qui ouvre l'ouvrage (p. 29-35) renvoie aux deux grandes parties. Les trois index qui le ferment sont également interconnectés entre eux et avec elles : « Collections et séries sur l'art » (p. 569-581), « Périodiques » (p. 583-598), « Noms » (p. 599-637). Ainsi peut-on pénétrer dans le livre par de multiples portes. La chronologie des années 1890-1969 (p. 387-567) est élargie en amont (1822-1889) et en aval

(1970-2013). Et les bibliographies des deux parties sont actualisées, telle celle qui, à la date de la première exposition sur l'art japonais (1890), va de 1988 à 2014.

5 Parmi tant d'autres, on s'informe sur Waldemar George, François Mathey ou Jean Selz (sont retenus les auteurs de monographies ou de textes réunis en volumes). Au-delà se dessinent les rapports de force, les réseaux et les parentés entre les hommes, mais aussi entre les *lieux* (musées, maisons d'édition, revues) et les manifestations, ce qui permettra de déconstruire les représentations imposées. L'usage d'un tel dictionnaire justifie pleinement le choix d'un volume papier, solidement relié.

NOTES

1. Les Archives de la critique d'art sont nées en 1989.